

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Ernest Langlois, 25 avril 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Ernest Langlois, 25 avril 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Degon](#) est cité(e) dans cette lettre

[Langlois, Charles Ernest \(1812-1881\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (328, 329)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Ernest Langlois, 25 avril 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26958>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 avril 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Langlois, Charles Ernest \(1812-1881\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Description

Résumé Sur l'affaire de contrefaçon Degon. Godin expose que puisque l'affaire a été présentée au tribunal de manière à ce que Degon ne puisse plus nier la contrefaçon ni l'invention de sa part, il lui reste à contester la validité du brevet de 1840, où les assemblages ne sont pas suffisamment décrits, et du brevet de 1844 qui a été demandé après que les appareils soient livrés au commerce. Godin fait valoir que c'est seulement la description contenue dans le brevet qui donne la propriété intellectuelle et non la seule présentation des appareils.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Degon \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Degon

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Réside à Esquéhéries (Aisne) en 1857. Il a peut-être un lien de parenté avec Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries et épouse du père de Jean-Baptiste André Godin.

Nom Langlois, Charles Ernest (1812-1881)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Droit/Justice

Biographie Avocat français né vers 1813 à Paris et décédé en 1881 à Laon (Aisne). Avocat à Laon au milieu du XIXe siècle et bâtonnier de l'ordre des avocats de Laon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 19/09/2025

vous pourriez disposer et que cela dépasserait ^{plus tard} la limite de mes besoins je le conserverai en attendant que vous ayez l'occasion d'un bon placement

je fais peu de chose pour les études mais on travaille ici à la formation d'un comité électoral ^{général} démocratique qu'on espère obtenir en vote des élections dimanche prochain et me être fait des avances à ce sujet je vous tiendrai au courant / je vous fais passer la Spalang-
revue ainsi que Madame Schmitt
mes bien cordiales salutations

Noarques
17 avril

Monsieur Colombel
j'ai l'honneur de vous informer que M. P. Luy vient de m'écrire que le 24 de ce mois ses bateaux seront à votre usage et que je me y rendrai moi-même pour le chargement

Lucien
25

agréer Monsieur mes sincères salutations
Monsieur Langlais
mon affaire ayant été présentée au tribunal de manière à ce que mon adversaire ne puisse et ne vaille plus ni la contrefaçon ni l'invention il ne reste donc que la seule question de divulgation à débattre ses moyens sont été sans doute que les assemblées de mon brevet de 1840 ne peuvent pas m'être opposées puisqu'elles ne sont ~~pas~~ suffisamment divulguées qu'en 1844 au est votre affaire que les perfectionnements que contient le même brevet de 1844 ont été ~~trouvés~~ par moi au commerce avant son obtention sur le dernier chef vous savez que je n'ai rien à faire valoir mais pour cela je ne

comme pas que la divulgation existe par le
 fait de la vente des objets avant la demande
 du brevet je crois au contraire pouvoir prouver
 au Tribunal que ma p^{re} saisie, la p^{re} saisie, la p^{re} saisie
 en lui faisant voir les preuves
 de ce fait au moyen de quelques
 modèles que je porterai a son sam^{er} que
 la vue des objets ne suffirait pas pour les
 reproduire et que c'est seulement par ma
 description que j'ai réellement mis la suite
 en possession de mes moyens

je ne crois pas inutile de faire cela parce
 qu'il me semble que de le Tribunal a une
 conviction établie sur ce point il serait ensuite
 difficile a Digon de songer encore a la diffamation
 quand a la prétention que lui Digon pourrait
 élever d'en avoir pris connaissance dans mes
 ateliers je pense que vous en ferez bonne justice

Esquissés
 25 avril

ag
 Mon frère

je puis en ce moment le vendre la
 forte première qu'elle 65 francs les cent
 Kilog en pièces grossières pour le poids
 quand aux poids en forte blanche le prix serait
 environ de trente francs les cent Kilog
 s'il y avait plusieurs modèles et d'un moulage
 fait

je vends le cuivre de filature f 250 cent.
 le Kilog je pourrai toujours satisfaire a
 une demande aussitôt faite quand elle sera
 de un dizaine de Kilog autrement elle devrait
 attendre quelque jour

bon frère

Godin